

NAME

EP 457 1/1/26.mp4

---

DATE

January 9, 2026

DURATION

59m 30s

10 SPEAKERS

Del Bigtree

Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Female News Correspondent

Male News Correspondent

Dr. Judith Curry, American Climatologist, Author, Climate Uncertainty and Risk: Rethinking Our Response

Male Speaker

Elder Myron, Elder of the Fort McDermitt Paute Shoshone Tribe

Chanda Callao, People of the Red Mountain

Female Speaker

START OF TRANSCRIPT

**[00:00:05] Del Bigtree**

Avez-vous remarqué que cette émission ne contient aucune publicité ? Je ne vous vends ni couches, ni vitamines, ni smoothies, ni essence. C'est parce que je ne veux pas qu'un sponsor corporatif me dise sur quoi je peux enquêter ou ce que je peux dire. Au lieu de cela, c'est vous, nos sponsors. Ceci est une production de notre organisation à but non lucratif, l'Informed Consent Action Network. Alors si vous voulez plus d'enquêtes, si vous voulez des victoires juridiques historiques, si vous voulez des nouvelles percutantes, si vous voulez la vérité. Allez-y, sur [Icandecide.Org](https://Icandecide.Org) et faites un don maintenant. Très bien, tout le monde, nous sommes prêts.

**[00:00:44] Jenn Sherry Parry, Executive Producer**

Ouais ! C'est parti.

**[00:00:46] Del Bigtree**

Action !

### **[00:01:00] Del Bigtree**

Bonjour, bon après-midi, bonsoir. Où que vous soyez dans le monde, il est temps de souhaiter une bonne année à tous. Quelle année incroyable cela va être. Et en repensant à ce que nous avons fait en 2025, un dernier regard rétrospectif sur l'une des années les plus incroyables qui aient jamais existé en matière de liberté médicale. Bien sûr, nous avons vu Robert Kennedy Jr prendre la tête du HHS en tant que secrétaire du HHS. Le poste le plus puissant dans le domaine de la santé a immédiatement commencé à changer tant de choses dont tout le monde parlait depuis des décennies, que ce soit retirer les colorants chimiques de l'alimentation des enfants ou le plomb et l'arsenic de la nourriture pour bébés et, vous savez, des laits infantiles. Et enfin, retirer le vaccin contre l'hépatite B, le vaccin le plus stupide au monde pour quiconque n'a pas l'hépatite B, la liste est encore longue. The HighWire était là. Nous avons également sorti An Inconvenient Study, le plus grand film de l'année qui a balayé le monde avec plus de 100 millions de vues à l'international, et je prétends que vous pouvez encore le partager avec tous ceux avec qui vous faites la fête. Si la fête continue chez vous. Allez sur An Inconvenient study. Com et partagez ce film. Mais il y a tellement de choses à faire. L'année dernière, nous avons gagné l'exemption religieuse pour la Virginie-Occidentale, mais c'est toujours devant les tribunaux parce qu'ils ont 20 avocats différents alignés essayant de trouver chaque angle pour empêcher les enfants de retourner à l'école sur la base de leurs croyances religieuses. Eh bien, nous nous battons pour ces croyances, et cela n'est possible que grâce à votre soutien. J'espère donc que cette année, vous reconnaîtrez à quel point ce travail est important. Si nous voulons continuer ce travail pour regagner du terrain et libérer les cinq pour de vrai, nous avons cinq états, la Virginie-Occidentale est toujours en suspens jusqu'à ce que nous gagnions totalement.

### **[00:02:53] Del Bigtree**

Donc notre objectif cette année est de libérer les cinq pour récupérer... Les exemptions pour le Maine, New York, le Connecticut, la Virginie-Occidentale et la Californie afin que chaque Américain soit libre de faire ses propres choix médicaux. Ce n'est que le début de ce que nous croyons possible. Nous avons une affaire qui va devant la Cour Suprême pour lutter pour la liberté médicale là-bas, basée sur un cas d'enfants Amish à New York. Nous pensons que cela pourrait changer la donne. Vous savez, Jacobson contre Massachusetts, une loi depuis 1905 qui est juste comme ce nuage sombre au-dessus de nos têtes et qui nous enlève nos droits. C'est ce qu'ils ont utilisé lorsqu'ils ont injecté de force des vaccins aux gens pendant la pandémie de Covid. Donc tout cela est en jeu alors que nous entrons en 2026. Nous avons une élection qui arrive cette année. Tellement de choses à dire. Mais au cœur de tout cela se trouve une autre conversation. Est-ce seulement une question de vaccins ou y a-t-il un plan plus vaste ? Où est le FEM maintenant ? Où est l'Organisation Mondiale de la Santé ? Qu'est-ce qu'ils manigancent tous ? Eh bien, l'un des jeux auxquels ils continuent de jouer et dont ils parlent est cette sorte de poussée vers l'énergie verte et le réchauffement climatique, et maintenant ils commencent à lier cela à la maladie et aux futures pandémies et à ce qui se passe. Eh bien, Jefferey Jaxen a réalisé une analyse approfondie à ce sujet. Et il me rejoint maintenant. Euh, Jeffrey, euh, aujourd'hui nous publions et tu vas présenter... d'habitude c'est caché derrière, euh, le mur payant de HighWire Plus. Mais nous allons montrer la première partie de la course à l'énergie verte. Euh, pourquoi cette enquête ? Qu'est-ce qu'il y a avec l'énergie verte, euh, qui t'a fait penser que cela en valait la peine ? La quantité de temps que tu consacres à ces documentaires est tout simplement incroyable. Ainsi que le travail et les détails. Mais pourquoi cette histoire ?

### **[00:04:46] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Eh bien, merci, et bonne année ; l'année 25 que nous venons de traverser est une année qui fera date. Euh, la conversation sur l'énergie verte, comme vous l'avez dit, est liée à beaucoup d'autres récits, elle est rattachée à la réponse à la pandémie, à la santé publique, à la médecine, à la science. Nous avons donc pensé qu'il était temps de s'attaquer à ce pilier, de raconter la véritable histoire et de laisser les scientifiques et les chercheurs, qui n'ont pas eu voix au chapitre pendant des décennies, exposer cette science qui n'était pas autorisée, mais qui est tout aussi vraie et tout aussi exacte. Nous racontons donc une histoire dans cette... dans cette ruée vers l'énergie verte, c'est vraiment l'histoire du "Zéro Net". Pourquoi les sociétés réduisent-elles le mode de vie des gens ? Ils leur imposent des réductions. Vous devez conduire une voiture électrique. Nous opérons ce basculement massif vers le tout "Zéro Net". En Allemagne, par exemple, ils ferment des centrales au charbon. Et pourquoi cela arrive-t-il ? Fermeture d'exploitations agricoles aux Pays-Bas. Cela défie le bon sens. Et c'est pour, eh bien, le "Zéro Net", pour sauver l'environnement. Nous racontons donc l'histoire de la science réelle qui sous-tend le récit du changement climatique, cette ruée vers le "Zéro Net". Et puis nous parlons, en parallèle de cette histoire, nous racontons l'histoire au Nevada d'une mine de lithium à Thacker Pass qui est actuellement en cours de développement. Le chantier a effectivement démarré.

**[00:06:01] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Ça avance. C'est bipartisan parce que cela se passait déjà sous l'administration Biden. Et Trump va de l'avant ; c'est le cas sous les deux administrations. Il ne s'agit donc pas d'une situation politique ici. Ça avance, tout simplement. Nous sommes donc confrontés à ces... ces conversations dans notre pays. Et l'un des problèmes avec cette mine de lithium est que, eh bien, une partie semble se trouver sur des terres autochtones ; les Shoshones, les Païutes, euh, les tribus indiennes, les tribus amérindiennes, les tribus autochtones, elles ont aussi des revendications sur cette terre, car c'est une terre ancestrale pour elles. Et cela ne semble pas vraiment faire bouger les choses pour le gouvernement. J'ai donc eu beaucoup de chance, en tant que documentariste, d'être invité à parler aux anciens, à certains des anciens là-bas, pour parler non seulement de leur histoire, mais aussi de l'histoire de ce que ces terres signifient, de la façon dont cette mine de lithium est arrivée sur leurs terres. C'était en fait pendant le Covid et le processus, comme vous pouvez le voir dans le documentaire, n'était vraiment pas un processus ancré dans la communauté. En fait, ils n'ont pas vraiment donné voix au chapitre à la communauté. Nous essayons également de faire cela ici et de raconter cette grande histoire sur les raisons pour lesquelles nous allons de l'avant avec ces conversations. Et sur des terres ici en Amérique, euh, qui sont censées être quelque peu protégées.

**[00:07:16] Del Bigtree**

Vous savez, et cela soulève vraiment une grande question que je me pose. Et je vais le dire avant que nous n'entrions dans le vif du sujet. J'ai grandi à Boulder, dans le Colorado. Je me considère toujours comme un écologiste basé sur la définition originelle du terme. Je ne suis pas pour les gouvernements autoritaires. Je ne suis pas pour l'échange de scores de crédit carbone où je regarde des milliardaires voler, vous savez, en jets privés pendant que nous sommes tous coincés dans une ville du quart d'heure, vous savez, à marcher partout où nous allons. Ce n'est évidemment pas, je pense, un avenir juste ou un avenir égalitaire pour qui que ce soit. J'aimerais voir les nations du tiers monde avoir la même opportunité. Nous devons utiliser des ressources comme le pétrole et le charbon pour commencer à construire leurs infrastructures, leurs routes, leurs gratte-ciels, leurs ascenseurs, leurs voitures ; quelque chose qui est en train d'être écrasé par tout cela, ce qui semble aussi incroyablement injuste. Mais le point que vous soulevez, une mine de lithium, creuser le sol pour du lithium afin d'arrêter les méfaits de l'extraction du charbon. On extrait du lithium. Je veux dire, cet échange est juste... vous savez, je ne pense pas que cela échappe à autant de gens qu'avant. Et c'est tellement important pour cette conversation. N'est-ce pas ? Il n'y a pas de solution parfaite, je comprends. Il n'y a pas de solution parfaite. Mais aussi, vous savez, il n'y a pas de problème parfait non plus. Il y a des façons dont nous devons regarder cela, vous savez, très rapidement. Jefferey, j'ai eu un... je pense vous avoir déjà raconté cette histoire, mais j'ai vécu un moment qui a vraiment changé ma vie quand je voyageais, vous savez, juste après VAXXED, allant de capitale d'État en capitale d'État, essayant de les faire travailler sur une loi d'exemption religieuse comme celle que nous sommes sur le point de changer en Virginie-Occidentale avec notre procès là-bas.

**[00:08:57] Del Bigtree**

Mais j'étais en Virginie-Occidentale, où l'exploitation du charbon est au cœur du problème. Et je me souviens, j'étais assis dans un bureau, j'attendais l'arrivée d'un sénateur, et on m'a fait entrer dans son bureau en avance. Je regarde autour de moi et il n'y a que des photos de mines de charbon, vous savez, prises à l'intérieur, dans les veines de charbon et dans les mines. Et il m'est apparu clairement que, quel que soit ce sénateur, il devait être un ancien mineur. Et je n'oublierai jamais ce type formidable. Costaud, vous savez, les épaules voûtées, un travailleur acharné ; il est entré, s'est assis dans son costume et je lui ai dit : "Vous savez, on dirait que vous avez été mineur autrefois." Et il répond : "Oh non, je suis toujours mineur." En fait, j'étais dans la mine ce matin même. Euh, et je me souviens avoir dit "Vraiment ?", vous savez, et je lui ai posé des questions sur le métier. Je lui ai dit : "C'est un boulot tellement salissant." Vous devez détester ça, non ? Je veux dire, ces pauvres gens doivent, vous savez, rester coincés là-dessous. On ne voit jamais le soleil. Il m'a répondu : "Au contraire, Del, euh, nous formons une fraternité." Il n'y a aucun autre endroit sur Terre où l'on préférerait être plutôt qu'au fond de cette mine. Nous aimons ce que nous faisons. Ce n'était pas l'histoire qu'on m'avait racontée en grandissant à Boulder, dans le Colorado, et il m'a parlé de toutes les initiatives qu'ils prenaient pour essayer de rendre, vous savez, l'exploitation du charbon plus propre en Virginie-Occidentale.

**[00:10:09] Del Bigtree**

Comme il l'a dit : "Nous faisons cela plus proprement que n'importe où ailleurs dans le monde." Et je lui ai même demandé, parce qu'à ce moment-là, vous savez, Donald Trump venait juste d'entrer en fonction pour la première fois : "Est-ce que les choses changent ?" Et il a dit : "La confiance change." Mes gars sont retournés au travail, la Virginie-Occidentale est repartie. Et je me souviens que lorsqu'il a dit ça, je me suis dit, vous savez, ayant grandi à Boulder où nous étions anti-charbon et anti... je me souviens que nous disions des choses comme : "Eh bien, on devrait juste leur apprendre à fabriquer des panneaux solaires, non ?" C'est une excellente idée sur le papier. Mais nous n'avons jamais envoyé personne pour apprendre à la Virginie-Occidentale à fabriquer des panneaux solaires. Nous avons juste supprimé leurs emplois, écrasé leurs familles. La toxicomanie fait des ravages. Vous savez, les gens n'ont pas... vous savez, ils n'ont rien d'autre à faire. Ils n'ont pas été reconvertis. Nous avons simplement détruit cet État qui possède pourtant une magnifique capitale. On peut voir à quel point, vous savez, cet État était prospère lorsque l'industrie du charbon battait son plein, à sa grande époque. Mais ensuite j'ai pensé : tout ce qu'on a fait, c'est fermer cette mine, parce qu'on s'inquiète des emplois et des vies qui pourraient être perdus à l'avenir si le niveau des océans montait d'un pied, si la Terre se réchauffait, vous voyez ? Donc, détruisons des vies de manière préventive pour potentiellement résoudre le problème hypothétique de vies affectées dans le futur, ce qui n'avait aucun sens. Et puis j'ai regardé la quantité d'énergie que nous achetons maintenant à la Chine, qui multiplie les mines de charbon et le nucléaire.

**[00:11:37] Del Bigtree**

Elle produit toute l'énergie qu'elle veut, et elle ne le fait certainement pas aussi proprement que nous. Alors j'ai réalisé, Jefferey, que nous n'avons pas mis fin à l'exploitation du charbon. Comme tu l'as souligné, nous nous tournons vers l'extraction du lithium. Nous délocalisons notre exploitation charbonnière vers d'autres pays où ils gagnent de l'argent, obtiennent les emplois, et nous ne faisons que détruire notre propre population. Et je me suis dit, il faut que ça change, mec. Ce n'est pas... ce n'est pas la voie à suivre. Ça a été une énorme prise de conscience pour moi. Je crois en l'Amérique. Je crois en nos vies ici. Tout comme chaque autre pays devrait être fort et croire aussi en sa nation. Mais ici, nous devrions protéger nos emplois, et non les envoyer, vous savez, ailleurs. Nous devrions produire notre propre énergie. Nous devrions maîtriser cela. Je ne suis pas contre l'énergie verte, mais ne me dites pas que c'est plus propre si vous creusez des trous dans le sol et polluez les rivières. D'accord. Et donc je pense que c'est, vous savez, une grande partie de la raison pour laquelle je suis heureux que tu aies mené cette enquête dans un domaine dont beaucoup diraient : "Quel est le rapport avec, vous savez, l'ICAN et notre mission dédiée à l'éradication des maladies d'origine humaine ?" Eh bien, toutes ces choses ont des effets secondaires. Toutes ces choses peuvent mener à la maladie. Et certainement, si nous sommes une nation pauvre, nous ne sommes pas prospères. Cela entraîne toute une série d'autres problèmes liés à notre santé. Et puis exactement, vous savez. Ouais.

**[00:12:57] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Oui. Et vous avez soulevé un point très important là aussi, car en réalisant ce film, puis ce documentaire en tant que journaliste, j'ai essayé de prendre du recul et simplement de poser le décor. Je ne voulais pas que cela tourne autour de moi. Je voulais que ce soient eux qui racontent l'histoire. Tous les invités que j'ai reçus pour raconter l'histoire, exposer les faits et les données. Il y a donc deux conversations concurrentes ici, car comme vous le verrez dans ce documentaire, il y a un aspect commercial à tout cela. La Chine possède une grande partie de ces minéraux terrestres, et nous en avons besoin pour développer, vous savez, le "net zéro" face au changement climatique, mais aussi l'électronique et ce genre de choses. Il y a donc un enjeu économique pour l'Amérique : essayer de trouver un moyen d'éviter que cela ne soit monopolisé par la Chine. Mais en même temps, vous avez des entreprises qui extraient des minéraux de terres sacrées pour satisfaire un récit de science établie qui n'était établie que parce qu'elle a exclu les chercheurs et les médecins qui disaient des choses dérangeantes allant à l'encontre de ce récit. Il y a donc beaucoup de choses à dire ici, et qui sait où est la vérité. Mais j'espère que cela contribuera à une conversation, un débat public que nous devons vraiment avoir davantage.

**[00:14:00] Del Bigtree**

Je suis d'accord, j'ai hâte de voir ça. Bien sûr, nous proposons cette première partie de votre documentaire, La Ruée vers l'Énergie Verte, comme un moyen d'inspirer les gens à reconnaître ce qui se passe à The HighWire. De plus, c'est notre façon de rendre la pareille à nos donateurs récurrents. Alors, pendant que vous regardez ce documentaire, si vous n'êtes pas actuellement un donateur récurrent pour ICAN The HighWire, nous vous demandons d'envisager de le faire. Pensez simplement à ce que ce documentaire vaut pour vous, à ce que cette émission vaut pour vous. Pensez ensuite à tous les procès que nous menons pour vous, et dites-vous simplement que votre 1 \$, 2 \$, 5 \$, 10 \$, ou 26 \$ pour 2026 est notre nouveau chiffre. Si vous, vous savez, souhaitez faire ce don, ou plus si vous avez très bien réussi dans la vie. Nous nous battons pour l'avenir de notre espèce. Nous nous battons pour la réalité, pour la vérité, pour la raison. Et nous nous dressons contre un système mondial qui a des agendas, je pense, en dehors de ce que leur récit nous raconte, ce qui est le cœur de ce brillant documentaire. Alors sans plus attendre, voici La Ruée vers l'Énergie Verte. Première partie.

**[00:14:59] Female News Correspondent**

Le changement climatique.

**[00:15:00] Female News Correspondent**

Le changement climatique.

**[00:15:01] Male News Correspondent**

Le changement climatique.

**[00:15:02] Male News Correspondent**

Le changement climatique, le changement climatique et une guerre médiatique autour de cette crise.

**[00:15:06] Male News Correspondent**

Ce soir, nous allons plonger au cœur de la science entourant le changement climatique.

**[00:15:10] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Ce dont nous parlons ici, c'est vraiment de la conversation sur le climat qui a dominé la science et les débats de société pendant des décennies.

**[00:15:17] Dr. Judith Curry, American Climatologist, Author, Climate Uncertainty and Risk: Rethinking Our Response**

Eh bien, le climat a varié au cours des milliards d'années, parfois de manière considérable.

**[00:15:23] Male Speaker**

Nous avons mené ce projet correctement, et tout le monde n'est pas d'accord pour dire que nous l'avons bien fait.

**[00:15:27] Male Speaker**

Vous pouvez déposer une revendication sur n'importe quelle terre publique, et vous avez le droit, en vertu de la loi minière, d'exploiter cette concession.

**[00:15:33] Male Speaker**

Quoi que les gens en disent, il y a des sites sacrés là-bas.

**[00:16:01] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

On nous a dit que notre climat en perpétuel changement est la plus grande menace qui pèse sur notre planète, et on nous a dit que c'était de notre faute. Ce qui a suivi est un changement rapide pour modifier la société d'une manière avec laquelle beaucoup n'étaient pas d'accord. Pour suivre une science dont une minorité nous a dit qu'elle était établie. Le Dr Judith Curry est une climatologue américaine. Elle est l'auteure de plusieurs livres sur la science du climat, a fait partie de multiples agences climatiques fédérales américaines et est une chercheuse publiée. Vraiment ? En 1992 ? C'est là que cette conversation commence vraiment. Il y a la convention-cadre de l'ONU sur les changements climatiques. Et ils ont mis en avant une sorte de doctrine ou de traité sur le changement climatique. Pourriez-vous m'en dire un peu plus à ce sujet et sur quoi ils se sont concentrés ?

**[00:16:47] Dr. Judith Curry, American Climatologist, Author, Climate Uncertainty and Risk: Rethinking Our Response**

Cela remonte aux années 80, où il y avait un intérêt, principalement de la part du programme environnemental de l'ONU, pour une approche mondialisée de la gestion des problèmes environnementaux. Et ils ont identifié le changement climatique comme le vecteur qui engloberait tout cela. L'ONU a alors formé la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, et ils ont préparé le traité-cadre de l'ONU de 1992. 196 pays ont signé, y compris les États-Unis. Et le but de ce traité était d'éliminer le changement climatique dangereux causé par l'homme. Maintenant, pour mettre cela en perspective. Pourquoi pensaient-ils que le changement climatique causé par l'homme serait dangereux ? Eh bien, il n'y avait aucune raison particulière de le penser en 1992 ; les températures mondiales s'étaient refroidies des années 1940 aux années 1970, et le réchauffement n'avait commencé que dans les années 1980.

**[00:17:49] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Donc ce n'était pas comme s'il y avait une abondance de données scientifiques pointant vers le changement climatique.

**[00:17:53] Dr. Judith Curry, American Climatologist, Author, Climate Uncertainty and Risk: Rethinking Our Response**

C'est pire que ça, parce que le GIEC, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, a été formé en 1988, et leur premier rapport d'évaluation est sorti en 1990. Et ils ont constaté que, oui, nous avons vu un peu de réchauffement, mais c'est largement dans les limites de la variabilité naturelle. Et c'était la conclusion du premier rapport d'évaluation du GIEC. Néanmoins, ils ont utilisé le principe de précaution pour justifier ce traité. Il y avait très peu de fondement pour cela à l'époque, et il n'y avait aucune raison de penser que le réchauffement était dangereux ou causé par les humains.

**[00:18:28] Male Speaker**

Il ne pourrait y avoir de meilleur jour pour aborder la question qui, je le crois, est la manifestation la plus grave de la crise environnementale, caractérisant désormais le changement radical de la relation entre la civilisation humaine et l'environnement terrestre.

**[00:18:50] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Il est là depuis des milliards d'années. Comment le climat a-t-il changé avant que les humains ne commencent l'industrie ? Était-il plutôt stable ? Était-il cyclique ?

**[00:18:57] Dr. Judith Curry, American Climatologist, Author, Climate Uncertainty and Risk: Rethinking Our Response**

Les ères glaciaires vont et viennent, il y a des éruptions volcaniques massives. Depuis la dernière ère glaciaire, nous avons vu beaucoup de variations dans le climat. En fait, la période la plus chaude se situait il y a environ 7000 ans. Nous appelons cela l'optimum climatique de l'Holocène, quand le niveau de la mer était plus élevé et qu'il faisait généralement plus chaud, puis nous nous sommes globalement refroidis depuis, avec des hauts et des bas. Il y a eu des éruptions volcaniques massives au début des années 1800, dont celle du Tambora, et on a appelé cela l'année sans été, en 1816 (bien que vous ayez dit 1870). Il y a eu des échecs massifs de la mousson et de grosses perturbations météorologiques partout dans le monde, et cela a été associé à des changements dans la circulation de l'océan Pacifique. Des famines massives. C'était une époque terrible. Dans les années 1930, nous avons connu les pires conditions météorologiques de l'histoire des États-Unis. Nous avons vu les pires vagues de chaleur, les pires sécheresses, les pires incendies, et même les pires ouragans touchant terre aux États-Unis. C'était les années 1930. Donc il y a eu beaucoup de variabilité climatique et beaucoup de mauvais temps avant que les émissions humaines ne deviennent un quelconque facteur dans le climat. Si vous faites du tri sélectif et commencez votre chronologie en 1970, date à laquelle nous avons de bonnes données satellitaires, et c'est l'excuse pour commencer en 1970. Oui, la tendance a été à la hausse. Mais si vous regardez plus loin en arrière, l'histoire est beaucoup plus complexe.

**[00:20:28] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Nous savons qu'il y a d'autres choses qui causent des variations naturelles sur la planète. Quels sont certains des mécanismes internes qui causent cette fluctuation sur la planète, en dehors des gens ?

**[00:20:39] Dr. Judith Curry, American Climatologist, Author, Climate Uncertainty and Risk: Rethinking Our Response**

Il y a les éruptions volcaniques. Un autre facteur important est le soleil. Le soleil a des interactions très complexes avec le climat, sur de nombreuses échelles de temps et cycles différents. Et il y a des effets indirects liés aux rayons cosmiques et au champ magnétique, pas juste la chaleur du soleil. L'océan et les calottes glaciaires ont de longues échelles de temps. La variabilité interne. Quand nous avons une année El Niño ou La Niña. De grands changements dans notre météo, mais les changements dans les modèles de circulation océanique à grande échelle et les calottes glaciaires ont aussi leurs propres échelles de temps et leurs propres processus internes. Donc les calottes glaciaires peuvent faire quelque chose qui n'est pas directement lié au climat de surface car il y a beaucoup de décalage temporel. Ainsi, les calottes glaciaires et les océans agissent comme des volants d'inertie sur le climat.

**[00:21:30] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Les forces motrices telles que les circulations océaniques à grande échelle, la structure des calottes glaciaires et l'activité solaire imprévisible se combinent pour rendre les prévisions climatiques presque impossibles, surtout lorsque la science a relégué leurs effets au second plan par rapport à l'activité humaine dans les modèles climatiques clés qui influencent les politiques. Le changement climatique dangereux causé par l'homme. C'est donc sur cela que l'ONU se concentre. Existe-t-il un point objectif à partir duquel ce changement climatique d'origine humaine devient dangereux par rapport à la variabilité naturelle, en dehors des cycles naturels... le savons-nous ?



**[00:22:05] Dr. Judith Curry, American Climatologist, Author, Climate Uncertainty and Risk: Rethinking Our Response**

« Dangereux » est un jugement de valeur humain. Et il faut se demander : dangereux pour qui, quand et où ? Si vous vivez au Canada, en Sibérie ou dans le nord de la Chine, des températures plus chaudes seraient formidables. Vos terres deviendraient productives sur le plan agricole et autres choses du genre. Les dangers dont ils parlent concernent l'élévation du niveau de la mer, qui est en réalité une progression lente, et les événements météorologiques extrêmes. Mais il y a très peu de preuves que le réchauffement aggrave les événements météorologiques extrêmes. Et donc, il ne nous reste pas grand-chose en termes de dangers réels.

**[00:22:41] Male News Correspondent**

Il y a eu cette tempête de neige épique l'hiver dernier, un blizzard vraiment meurtrier et destructeur en 2022. Mais ce n'est pas une indication que la situation va empirer. Nous avons eu le blizzard de 77, le blizzard de 85, 81. Le blizzard de 36. Je ne dis pas que nos intempéries vont disparaître. Elles sont toujours là. En fait, les quantités de neige sont restées stables dans tout ça, cela ne semble pas s'aggraver.

**[00:23:02] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Malgré l'absence de preuves solides que le changement climatique causé par l'homme provoque réellement des événements météorologiques extrêmes... Les médias ont saisi l'occasion pour imposer ce point de vue malgré le manque de preuves.

**[00:23:14] Female News Correspondent**

Bien que les ouragans et les tempêtes de pluie aient toujours existé, le changement climatique les aggrave.

**[00:23:20] Female News Correspondent**

Les ouragans deviennent plus puissants, et les scientifiques affirment que le changement climatique est à blâmer.

**[00:23:24] Female News Correspondent**

2024 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée. Maintenant, alors que la nouvelle année n'a même pas deux semaines, nous voyons des vents violents et des conditions extrêmement sèches alimenter des incendies historiques qui détruisent de vastes étendues de Los Angeles.

**[00:23:38] Dr. Judith Curry, American Climatologist, Author, Climate Uncertainty and Risk: Rethinking Our Response**

En termes de dangers, le problème majeur est l'utilisation des terres. La suppression des plaines inondables naturelles, des zones humides et de ce genre de choses qui augmentent notre vulnérabilité, la croissance démographique, le développement et la construction dans les régions côtières vulnérables. La déforestation. C'est ce qui augmente notre vulnérabilité aux conditions météorologiques extrêmes, et non une aggravation des conditions météorologiques elles-mêmes.

**[00:24:05] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

On nous a dit que le réchauffement est dangereux, n'est-ce pas ? Alors, existe-t-il une mesure de la quantité de réchauffement d'origine humaine qui est dangereuse ?

**[00:24:11] Dr. Judith Curry, American Climatologist, Author, Climate Uncertainty and Risk: Rethinking Our Response**

Malgré la formulation de 1992... Traitant du changement climatique dangereux causé par l'homme, l'ONU a eu du mal à définir ce qu'est même le « dangereux ». Et ce n'est qu'en 2010 qu'ils ont proposé deux degrés centigrades de réchauffement par rapport à l'ère préindustrielle. Et c'était une chose arbitraire qu'ils ont inventée. Ensuite, les modèles ont été utilisés pour établir combien d'émissions il nous reste avant d'atteindre les deux degrés, et l'objectif d'émissions nettes nulles est alors devenu le but. L'objectif a été déplacé du danger réel vers une augmentation de température, puis vers une quantité d'émissions, car il est de plus en plus difficile de relier le réchauffement à des dangers réels.

**[00:24:58] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Quand ils disent deux degrés, c'est une moyenne, car ça fluctue de deux degrés juste de l'autre côté de cette porte tout au long de l'année. Chaque endroit a des températures différentes.

**[00:25:06] Dr. Judith Curry, American Climatologist, Author, Climate Uncertainty and Risk: Rethinking Our Response**

La différence entre le jour et la nuit est bien supérieure à deux degrés, sans parler de l'hiver et du printemps, ou du Texas par rapport au Dakota du Sud.

**[00:25:14] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Il semble que la résilience régionale serait plutôt la réponse, par opposition à une sorte de chiffre arbitraire auquel le monde entier devrait s'adapter.

**[00:25:22] Dr. Judith Curry, American Climatologist, Author, Climate Uncertainty and Risk: Rethinking Our Response**

C'est exactement le cas ; dans la course au contrôle de l'approvisionnement énergétique mondial et des émissions... L'adaptation a vraiment été ignorée. L'adaptation était considérée comme l'ennemie du changement climatique, car si nous nous adaptons, nous laissons les méchants producteurs de combustibles fossiles s'en tirer à bon compte. Mais maintenant, les gens réalisent que nous devons nous adapter. Nous avons toujours eu du mauvais temps. Nous en avons en ce moment et nous en aurons à l'avenir. Nous devons donc trouver comment nous rendre moins vulnérables.

**[00:25:55] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Connue sous le nom de « crosse de hockey », la courbe populaire et l'article qui l'accompagnait ont été publiés dans la revue Nature en 1998. L lançant un véritable battage médiatique, les médias se sont emparés de cette science pour confirmer que les humains sont néfastes pour la Terre.

**[00:26:10] Dr. Judith Curry, American Climatologist, Author, Climate Uncertainty and Risk: Rethinking Our Response**

La crosse de hockey était une icône. En 2001, dans le troisième rapport d'évaluation, juste derrière John Houghton, qui présentait le communiqué de presse du rapport du GIEC. Et c'est devenu l'icône du réchauffement climatique. Et elle reposait sur une science très, très fragile. Et même ce que j'ai qualifié de fraude par l'image, en termes de collage de l'enregistrement historique sur l'enregistrement paléoclimatique, tout en dissimulant le fait que les données paléo montraient en réalité une baisse des températures au cours des dernières décennies. Et donc, je dénonçais cela.

**[00:26:43] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Je pensais que le changement climatique n'était pas politique.

**[00:26:46] Dr. Judith Curry, American Climatologist, Author, Climate Uncertainty and Risk: Rethinking Our Response**

Dans vos rêves... C'est politique depuis le début, depuis les années 1980. L'agenda politique a largement devancé la démarche scientifique sur ce dossier, et ce dès le tout début.

**[00:26:57] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Le graphique en crosse de hockey est-il toujours largement accepté comme un fait établi dans le débat sur le changement climatique ?

**[00:27:05] Dr. Judith Curry, American Climatologist, Author, Climate Uncertainty and Risk: Rethinking Our Response**

Je pense que nous sommes tous d'accord pour dire que les cernes des arbres sont de piètres thermomètres. C'est une situation très complexe. Il faut vraiment faire appel à des statisticiens experts, et nous n'avons pas un échantillonnage assez large des indicateurs indirects. Pour établir vraiment une température mondiale, nous devons rechercher de meilleurs indicateurs, de meilleures méthodes statistiques, et nous avons besoin d'un échantillonnage plus large. Ceci est largement accepté. Cependant, la communauté paléoclimatique est restée bloquée en mode « biais de confirmation », produisant des études interminables pour confirmer la crosse de hockey. Ils utilisent les mêmes données, ils utilisent essentiellement les mêmes méthodes statistiques, voire pires, et ils arrivent essentiellement au même résultat. Donc tout ce domaine n'a mené nulle part au cours des deux dernières décennies parce qu'ils essaient tous de confirmer la crosse de hockey, alors qu'ils devraient plutôt utiliser de meilleurs indicateurs et se concentrer sur les climats régionaux, au lieu d'essayer d'établir une moyenne de température hémisphérique ou mondiale.

**[00:28:07] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

La science étant considérée comme établie, les détracteurs réduits au silence et ignorés, le moment était venu d'un changement sociétal rapide en imposant un monde électrifié.

**[00:28:16] Male News Correspondent**

Des limites de pollution sans précédent pour les voitures. Au moins 54 % des nouveaux véhicules vendus en Amérique devraient essentiellement être électriques ou hybrides d'ici 2030.

**[00:28:26] Female News Correspondent**

La poussée vers un avenir vert, alimenté par des batteries, s'accompagne d'une contrepartie majeure.



**[00:28:33] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Où se situe la voiture électrique là-dedans ? Parce qu'aux États-Unis du moins, un objectif a été fixé pour qu'au moins la moitié des voitures soient électriques d'ici 2032. Cela semble très agressif et ressemble aussi à un simple impératif de fabrication, n'ayant presque rien à voir avec le climat.

**[00:28:47] Dr. Judith Curry, American Climatologist, Author, Climate Uncertainty and Risk: Rethinking Our Response**

Le fait d'imposer une technologie particulière est, je pense, une mauvaise idée. Toyota se tourne vers l'hydrogène. C'est assez passionnant. Les gens de Toyota ne sont pas stupides. Je veux voir ce qu'ils vont proposer. Les carburants synthétiques, est-ce que ça va passer à l'échelle industrielle, je ne sais pas. Mais c'est une autre alternative qui me semble très viable. Ils misent tout sur les voitures électriques. Cela semble être une erreur. Nous devons expérimenter et essayer un certain nombre de technologies différentes.

**[00:29:14] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Le changement s'accomplirait des deux côtés. Faire disparaître l'industrie actuelle par la réglementation, alors que le gouvernement encourage l'électrique à outrance. Tim Crowley est vice-président des affaires gouvernementales et extérieures chez Lithium Americas, une société minière qui développe actuellement la mine de lithium de Thacker Pass dans le nord du Nevada. John Hatter est le directeur de Great Basin Resource Watch, une organisation à but non lucratif de type 501 fondée en 1994 par une coalition de représentants de l'environnement, des Amérindiens et de la communauté scientifique. Je regarde les gros titres. Je vois l'expression « ruée vers l'or blanc ». C'est le lithium. Et c'est une partie plus importante, une partie intégrante de cette poussée vers l'énergie verte. Nous avons cette poussée vraiment agressive, mais pas les matériaux pour la soutenir. Qu'en pensez-vous ?

**[00:30:04] Dr. Judith Curry, American Climatologist, Author, Climate Uncertainty and Risk: Rethinking Our Response**

Le lithium est l'un de ceux qui montent en flèche. Mais il y a aussi le cuivre. On s'intéresse au molybdène. Ce que nous avons toujours entendu, c'est que nous avons besoin de ces minéraux, et ce, tout de suite. Cela a toujours été le message. Notre loi minière, qui remonte à 1872, stipule essentiellement que l'exploitation minière est vraiment importante. En fait, elle dit essentiellement que l'exploitation minière est presque l'activité la plus importante que nous menons sur les terres publiques, voire la plus importante. Nous n'avons pas changé cela depuis toutes ces années. Malgré les mouvements pour protéger la nature sauvage, pour protéger les réseaux hydrographiques et les lois sur la pureté de l'air et de l'eau, tout cela, la loi minière reste la même. Elle n'offre aucune protection pour la communauté, aucune protection pour l'environnement. En fait, en vertu de la loi minière, vous pouvez déposer une concession sur n'importe quelle terre publique, et vous avez le droit, selon cette loi, d'exploiter cette concession.

**[00:30:48] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

En tant qu'humanité, nous nous trouvons ici à un moment historiquement significatif en raison de la facilité avec laquelle cette loi minière a ouvert la voie, n'ayant pas vraiment changé depuis sa création.

**[00:30:58] Dr. Judith Curry, American Climatologist, Author, Climate Uncertainty and Risk: Rethinking Our Response**

Et aujourd'hui, les sociétés minières affirment qu'elles font aussi partie de la solution au changement climatique. Nous sommes les sauveurs écologiques parce que nous allons fournir des minéraux pour les nouvelles technologies, qui sont meilleures que les anciennes. Le problème, c'est que tout type d'extraction est extrêmement dommageable pour l'environnement et sème souvent la discorde au sein des communautés. Il y a donc des dégâts causés. Il y a un lourd héritage de dommages causés par l'extraction, qu'il s'agisse de pétrole, de gaz ou de minéraux. Il existe quelque 154 sites « Superfund » qui sont d'anciens sites miniers. Leur nettoyage coûtera des milliards de dollars, s'ils sont un jour nettoyés. Il y a donc un héritage important qui pèse sur nous.

**[00:31:40] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

La nouvelle ruée vers l'or qui sous-tend la transition électrique s'accompagne d'un besoin massif de minéraux terrestres comme le cobalt et le lithium, dont la Chine détient actuellement des parts majeures.

**[00:31:50] Male News Correspondent**

Le lithium est l'un des matériaux les plus convoités au monde à l'heure actuelle.

**[00:31:53] Female News Correspondent**

Thacker Pass abrite peut-être le plus grand gisement de lithium au monde, le projet de mine de lithium de Thacker Pass dans le comté de Humboldt. Aujourd'hui, General Motors a annoncé vouloir y investir 650 millions de dollars.

**[00:32:08] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Lithium Americas, vous cherchez à devenir le plus grand producteur de lithium en Amérique.

**[00:32:11] Male Speaker**

Nous sommes en train de construire une très grande installation de traitement à Thacker Pass, dans le Nevada. Thacker Pass se trouve dans le nord-est du Nevada, et c'est un endroit très particulier. Il y a eu une éruption de supervolcan il y a environ 16 millions d'années. Et avec cette éruption, la minéralisation est arrivée dans l'atmosphère et s'est déposée pendant de très nombreuses années dans cette caldeira, ce lac volcanique. Et au fond de ce lac, il y avait des sédiments, y compris du lithium. Il s'agit principalement d'argile, de cendres et d'une combinaison de minéraux. Et la topographie a changé depuis. C'était il y a 16 millions d'années. Le lac a disparu. Quelques montagnes ont surgi depuis. Mais ce qui est vraiment spécial, c'est que ce lithium est resté intact.

**[00:32:58] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Comment Lithium Americas s'est-elle impliquée dans Thacker Pass ?

**[00:33:01] Male Speaker**

Oui. Il nous a fallu beaucoup de temps pour en arriver là où nous sommes aujourd'hui. Et c'est un long processus parce qu'il nécessite beaucoup d'exploration. Il faut le trouver dans un endroit où les concentrations sont élevées, où l'on peut le traiter facilement, où l'on peut l'extraire de manière économique et où l'impact sur l'environnement et les zones environnantes est faible. Toute cette évaluation prend donc des années et des années, ce que nous avons fait. Et nous sommes très fiers d'avoir mené à bien tout ce processus. Nous avons bien mené ce projet. Il y a eu des procès, et nous avons survécu à ce processus aussi.

**[00:33:34] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Et c'est évidemment une partie de la controverse ici. Expliquez-moi ce que cela implique.

**[00:33:38] Male Speaker**

La concession est la première étape. S'il y a une notion qu'il existe une minéralisation dont on peut tirer profit, quelqu'un va jalonner une concession. C'était donc Chevron dans les années 70 ; ils ont commencé à chercher et ils ont effectivement trouvé du lithium. Nous avons passé des années et des années à reprendre ce que Chevron avait commencé, à le développer réellement et à nous assurer de bien comprendre sur quoi nous travaillions, sans aucune approximation au départ. Nous avons dépensé environ 100 millions de dollars rien qu'en forage et en travaux environnementaux pour nous assurer que c'est le bon endroit. Et une fois que vous avez établi un plan d'opérations, vous dites : « D'accord, voici la limite, voici comment nous voulons procéder ». Ensuite, il y a beaucoup de travail d'ingénierie qui entre dans la conception de vos usines. Beaucoup de tests de processus comme ce que nous faisons ici. Et puis il y a l'obtention des permis. Et l'obtention des permis est complexe, car vous travaillez avec toutes sortes d'organismes de réglementation pour vous assurer que vous gérez correctement l'air, l'eau, la biologie, la topographie et les communautés. Et c'est tout l'objet de la loi nationale sur la protection de l'environnement (National Environmental Protection Act) : être aussi exhaustif que possible. Donner aux gens une véritable voix. Donc, cela prend beaucoup de temps. Et donc, une fois que nous avons eu le feu vert de la cour d'appel, nous sommes passés directement à la construction.

**[00:34:54] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

La loi sur la réduction de l'inflation (Inflation Reduction Act). Comment fonctionne la conformité à ce sujet ? Parce que c'est la grande incitation, car les constructeurs automobiles fabriquent évidemment beaucoup plus de véhicules électriques. Il y a donc une incitation fiscale pour amener les acheteurs à faire passer ce marché de l'essence à l'électrique. Comment fonctionne cette incitation et comment Lithium Americas s'intègre-t-elle dans ce dispositif ?

**[00:35:12] Male Speaker**

C'est une décision vraiment, vraiment intelligente que l'administration Biden a mise en place pour vraiment donner un coup de fouet à cette industrie et aider à cette transition loin des véhicules à moteur thermique. La raison pour laquelle c'est si important est qu'il n'y a pas de plus grande source de carbone dans notre société que celle provenant des moteurs à combustion. Les États-Unis produisent cinq à six mille tonnes de carbonate de lithium par an. Et quand nous commencerons, nous débiterons à 40 000 tonnes par an, puis nous passerons à 80 000. Et c'est suffisant pour environ 2 millions de véhicules électriques par an.

**[00:35:49] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Les anciennes opérations minières au Nevada ont une histoire sordide de problèmes environnementaux. Il n'était pas surprenant que les nouvelles opérations de lithium aient fait l'objet d'un examen immédiat. Il y a la préoccupation environnementale, évidemment. Il y a donc l'acide sulfurique, et puis Chevron a trouvé de l'uranium là-bas. Comment ces éléments n'ont-ils pas d'impact négatif sur l'environnement dans cet espace ?

**[00:36:12] Male Speaker**

Nous construisons une installation « zéro rejet », donc aucune eau qui arrive sur notre propriété ne peut en sortir. Soit elle s'accumulera dans des bassins que nous construirons et nous l'utiliserons dans notre processus, soit nous l'empêcherons d'entrer sur notre site. Il n'y a pas d'uranium dans notre gisement. Chevron en a trouvé dans cette zone, mais c'est beaucoup plus bas. Donc, nous n'allons jamais creuser à cette profondeur pour trouver de l'uranium. Chaque petit détail de notre opération a été scruté : l'ingénierie, la conception. Nous sommes donc très heureux que cela protège non seulement l'environnement et les choses qui ont une grande valeur pour la société, comme l'eau, l'air et la faune. Nous faisons vraiment de notre mieux pour bien faire les choses et nous assurer de réutiliser ce dont nous avons besoin encore et encore. 86 % de l'eau que nous utilisons sera recyclée encore, et encore, et encore.

**[00:37:01] Male Speaker**

Quand on regarde l'étude d'impact environnemental provisoire, c'était l'une des pires études d'impact environnemental que j'ai vues depuis que je fais ce travail.

**[00:37:10] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

L'eau, c'est la vie. Et au Nevada, ce dicton prend un sens plus profond. L'utilisation de l'eau par les humains et l'environnement se heurte de plein fouet aux besoins miniers. L'un des points de discorde pour ce projet, en ce qui concerne l'impact environnemental, est l'utilisation de l'eau et les droits sur l'eau. Alors, est-ce que Lithium Americas emprunte ces droits sur l'eau, ou est-ce que vous possédez ces droits ?

**[00:37:31] Male Speaker**

Pour acquérir des droits d'eau ? Comme nous avons acheté un ranch dans une communauté voisine appelée Orovada, ce ranch et cette ferme cultivaient de la luzerne depuis des années et des années. Nous allons donc arrêter de cultiver de la luzerne et utiliser l'eau qui servait à faire pousser cette plante pour produire 40 000 et, à terme, 80 000 tonnes de carbonate de lithium. Et ce n'est pas toute l'eau dont nous avons besoin. Nous en avons aussi acheté à un éleveur voisin qui se retirait du secteur agricole.

**[00:37:59] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

L'obtention des droits d'eau était une priorité majeure pour Lithium Americas car, selon leur propre étude d'impact environnemental, ils n'avaient pas accès à suffisamment d'eau.

**[00:38:10] Male Speaker**

Le Bureau of Land Management a signé une décision officielle, sans que l'entreprise ait un accès clair à la quantité d'eau dont elle disait avoir besoin. Nous n'avons pas beaucoup d'eau de surface. C'est presque exclusivement de l'eau souterraine. Le Nevada a été divisé en un peu plus de 200 ce qu'ils appellent des bassins hydrographiques, et c'est ainsi que nous la gérons. Et une certaine quantité d'eau est disponible pour l'utilisation dans chacun de ces bassins. Si vous dépassez cette utilisation d'eau, on présume que la nappe phréatique va commencer à baisser. Ce n'est pas durable. Thacker Pass est ce qu'ils appellent « entièrement alloué », ce qui signifie qu'il n'y a pas d'eau disponible. C'est à sa limite. Cela signifie donc que l'entreprise doit acquérir les droits d'eau de quelqu'un d'autre. Évidemment, ils ont obtenu certains droits d'eau et ils travaillent sur des options. Mais au moment de la signature de l'étude d'impact environnemental, ils n'avaient pas accès à la totalité.

**[00:38:59] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

L'accès à l'eau est un obstacle. Un autre problème lié à l'exploitation minière provient des eaux usées rejetées après le traitement. Expliquez ce que sont les résidus miniers et ce que vous avez perçu comme une préoccupation potentielle concernant leur étude d'impact environnemental sur ces résidus dans les eaux souterraines.

**[00:39:13] Male Speaker**

Le terme « tailings » (résidus) signifie la fin, la queue. Une fois que vous prenez le minerai et que vous le transformez, il y a une sorte de traitement chimique. Et ce qu'il reste, c'est la partie inutilisée de la roche, du minerai. Ce sont les résidus miniers. C'est un déchet. C'est un déchet problématique. Les installations de stockage de résidus peuvent être énormes. Et il y a eu un certain nombre de problèmes à travers le monde avec ces installations, qui sont souvent construites dans des zones de drainage où elles se sont rompues, causant ensuite une énorme pollution en aval. Le fluide, les liquides dans ces résidus sont souvent toxiques, et il faut les traiter à Thacker Pass. Ils auront, bien sûr, ces résidus également.

**[00:39:48] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Les eaux usées minières, appelées résidus, sont traditionnellement stockées dans de grands bassins. Lithium Americas utilise un procédé courant appelé résidus filtrés. Cependant, ils ont ajouté une étape supplémentaire consistant à créer des résidus argileux. Mais est-ce vraiment sans danger pour l'environnement ?

**[00:40:04] Male Speaker**

La teneur en humidité de ces résidus n'est pas négligeable. Il y a pas mal d'eau là-dedans. La question que nous avons posée était : vous faites un traitement acide de ces installations de résidus, alors n'y aura-t-il pas d'acide résiduel dans les résidus eux-mêmes ? Va-t-il y avoir des restes ? Quelles sont les signatures chimiques résiduelles restantes ? Nous avons donc examiné les données et, en gros, les données disaient : oui, une fois que ces résidus seront mouillés, une fois que les précipitations arriveront et qu'il y aura un drainage, ce sera acide et ce sera un cocktail de toxines. Ce sont leurs propres données qui l'ont révélé. Et donc on s'est dit : waouh, d'accord. Bon. Eh bien, c'est mauvais. Notre question était donc : quel sera le profil du drainage au fil du temps ? Quelle sera sa toxicité au fil du temps ? Et comment allez-vous gérer cela ? Nous n'obtenions pas de bonne réponse à cela. Nous ne l'obtenions pas de la part de l'entreprise. Nous ne l'obtenions pas de l'État du Nevada.

**[00:40:57] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Le processus d'extraction du lithium crée de la poussière et d'autres contaminants atmosphériques. Beaucoup s'inquiétaient de la manière dont ces problèmes étaient traités. Quelle est la situation de l'air en ce qui concerne l'environnement ? Comment cette usine affecte-t-elle l'air et que fait-on pour maintenir une situation neutre ?

**[00:41:12] Male Speaker**

La plus grande préoccupation, c'est la poussière, et c'est là que l'eau entre en jeu : nous avons besoin de cette eau en amont pour supprimer la poussière. C'est l'élément le plus important. Et puis, pour notre usine d'acide sulfurique, nous avons opté pour la meilleure technologie disponible. Et les émissions provenant de notre usine d'acide sulfurique seront comparables à celles d'un camion diesel Ford Super Duty. Des émissions vraiment très faibles. Nous respecterons et dépasserons même les exigences du Clean Air Act.

**[00:41:41] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Il y a donc des rejets atmosphériques provenant de cette usine. Et dans cette étude d'impact environnemental, ils ont cité des chiffres concernant les rejets attendus de dioxyde de soufre. Et c'est un point qui vous a également mis la puce à l'oreille, car il semblait que c'était inférieur à ce que vous imaginiez pour une usine de cette taille.

**[00:42:00] Male Speaker**

Dans le plan minier de Thacker Pass. Ils utilisent un procédé de lixiviation à l'acide, donc ils vont en fait produire de l'acide sulfurique sur place. Ils importent du soufre fondu, puis ils vont effectivement le brûler et combiner cela avec l'eau. C'est donc en grande partie de là que vient la consommation d'eau, de la fabrication de l'acide lui-même. Ce n'est pas rare pour des opérations minières de faire cela.

**[00:42:19] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

C'est une arme à double tranchant parce que lorsque j'ai interrogé Tim Crawley à ce sujet chez Lithium Americas, il a dit : « Eh bien, cela représentera moins de transport si nous le faisons sur site », mais le faire sur site pose un tout autre défi.

**[00:42:29] Male Speaker**

Il a raison sur la question du transport. Transporter de l'acide sulfurique n'est pas une mince affaire, mais cela va devenir une usine chimique, ce qui rend l'opération minière plus complexe. Ils vont brûler du soufre et fabriquer de l'acide sulfurique, et un sous-produit sera le dioxyde de soufre. Or, ils veulent capturer autant de ce dioxyde de soufre que possible pour fabriquer l'acide. Il est donc dans leur intérêt de ne pas le laisser s'échapper dans l'atmosphère. Leur plan minier prévoyait une usine d'acide très propre, l'une des plus propres au monde. Probablement. Donc. J'ai tout de suite pensé : « D'accord, vous parlez de technologie de pointe maintenant ».

**[00:43:04] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Des financements sont nécessaires pour mener les recherches permettant de contrer et de créer une étude d'impact environnemental. Cela devient un coût prohibitif pour les communautés locales et les organisations citoyennes. La recherche qui entre dans cette étude d'impact environnemental de cette entreprise est payée par l'entreprise elle-même. Où est la recherche indépendante ?

**[00:43:24] Male Speaker**

C'est une question importante. Quelles sont les conséquences de ce plan minier ? Quelles sont les conséquences complètes ? Comment savons-nous que les informations que nous recevons sont correctes ? Une grande partie de l'analyse technique provient essentiellement de sous-traitants payés par la compagnie minière. Et à notre avis, il n'y a pas vraiment d'évaluation indépendante. Nous sommes très préoccupés par le fait que l'analyse n'expose pas pleinement les conséquences du plan minier. Il n'y a pas d'évaluation indépendante à moins que quelqu'un ne mette la main à la poche pour la faire réaliser, comme dans le cas de Thacker Pass. Edward Bartle, un éleveur du coin, a payé son propre hydrogéologue parce que... Très inquiet pour l'eau. Parce que cela fait partie de son activité, une partie très importante. Il a donc payé son propre hydrogéologue pour obtenir un avis indépendant. Et les résultats sont intéressants car son hydrogéologue a essentiellement dit : « Eh bien, ils n'ont pas établi une très bonne base de référence dans leur analyse ». Il y avait beaucoup de lacunes dans leur démarche. Les communautés doivent avoir accès à une analyse indépendante en laquelle elles peuvent avoir confiance. C'est un problème avec l'octroi de permis : avons-nous toute l'histoire ici ? Connaissions-nous toutes les conséquences qui découleront de ce projet minier ? Et lorsqu'une entreprise vient parler à une communauté, eh bien, elle fait un peu son argumentaire de vente. Ils veulent obtenir l'acceptation de la communauté. Donc les compagnies minières ne révèlent pas tout. Et une fois que les communautés découvrent que quelque chose n'a pas été révélé, c'est fini. Ils ont perdu la confiance. Les relations sont rompues. C'est ce qui s'est passé à Thacker Pass.

**[00:45:05] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Quel est votre rapport à cette terre ? Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

**[00:45:10] Elder Myron, Elder of the Fort McDermitt Paute Shoshone Tribe**

Je, euh, prie chaque matin en me levant, j'offre de l'eau à la terre et j'espère que mes prières pourront parvenir jusqu'aux créateurs. Je parle au nom des générations à venir. Je veux que ma famille, mon peuple, apprenne à prendre soin des choses.

**[00:45:30] Chanda Callao, People of the Red Mountain**

Nous devons protéger la terre, et nous devons faire notre possible pour que les mines ne laissent pas seulement la dévastation sur les terres pour la génération suivante.

**[00:45:38] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Cette mine avait promis de traiter l'environnement et la terre avec respect. Mais ce n'est pas ce qui s'est passé.

**[00:45:45] Female Speaker**

Non, notre eau sera polluée. Il ne nous restera plus rien.

**[00:45:58] Del Bigtree**

Eh bien, un documentaire manifestement puissant. Vous savez, cela touche vraiment au cœur du même problème que nous voyons sans cesse : les intérêts financiers n'enquêtent que sur ce qu'ils veulent voir et ignorent ce qu'ils ne veulent pas voir. La deuxième partie approfondit encore ce sujet. Mais tout ceci vous est offert aujourd'hui, le jour de l'An, comme un moyen de vous inspirer peut-être ; car si vous voulez vraiment changer les choses, si vous regardez ces documentaires et que vous avez l'habitude de voir ça en vous disant : « Bon, c'est nul, mais qu'est-ce que je peux y faire ? » Nous sommes vraiment différents de tout ce que vous avez vu. Nous ne nous contentons pas de signaler le problème. Nous allons sur le terrain et nous agissons. Nous examinons des procès qui peuvent peut-être changer la conversation ou aller au fond des choses, mais certainement lutter pour les droits des gens à un air pur, une eau propre, une nourriture saine, et le droit à l'autonomie corporelle, qui est au cœur de toute liberté existante. Personne ne se bat plus fort. Personne n'a gagné plus de procès dans ce domaine que nous. Mais nous ne pouvons pas le faire sans votre soutien. C'est pourquoi nous avons créé High Wire Plus. High Wire Plus est notre façon de vous rendre la pareille. Nous voulons aussi encourager ceux d'entre vous qui n'ont fait que regarder à franchir le pas, à ressentir ce que cela fait de participer à changer le monde.



**[00:47:10] Del Bigtree**

Nous disons : « Je ne sais pas ce que je peux y faire ». Si vous êtes cette personne qui a ressenti cela, pourquoi ne pas faire quelque chose pour qu'à chaque fois que vous vous poserez cette question à l'avenir, « Que puis-je faire ? » Eh bien, vous savez quoi ? Au moins, je vais sur The HighWire, je regarde le procès qu'ils viennent de gagner cette semaine, ou je regarde le brillant documentaire qu'ils viennent de sortir qui fait vraiment la différence et réveille les gens autour de moi afin que nous ne tombions pas sous le joug des caprices du Forum Économique Mondial et de l'OMS. Quand nous ripostons contre Bill Gates et certaines de ses idées farfelues. Vous faites vraiment la différence lorsque vous devenez un donateur récurrent de The HighWire. Et je le peux. Et c'est à ça que sert High Wire Plus. Nous allons publier encore plus de contenu supplémentaire brillant pour tous ceux qui s'engagent. Engagez-vous. Votez avec votre argent. Votez pour The HighWire. Votez pour les procès que nous gagnons. Votez pour que Jefferey Jaxen réalise plus de séries documentaires comme celle-ci. C'est ça, High Wire. Plus.

**[00:48:08] Del Bigtree**

Chaque semaine sur The HighWire, nous vous apportons la vérité que le monde essaie de cacher. Mais pour les guerriers de la liberté sanitaire les plus passionnés, vous voulez parfois aller plus loin. C'est pourquoi nous avons créé High Wire Plus, un espace conçu pour nos supporters dévoués, ceux qui ont soif d'analyses plus approfondies, de perspectives plus fortes et de toute l'histoire. Dans « Off the Record », je m'assois avec les sommités actuelles de la liberté sanitaire et nous allons là où nous n'étiez jamais allés auparavant. Des conversations brutes, des questions honnêtes et une vérité sans filtre ; et Jefferey Jaxen vous emmène encore plus loin dans « Jefferey Jaxen Investigates ». Il déconstruit des hypothèses de longue date sur la science, la médecine et l'environnement, exposant ce que l'establishment a refusé d'examiner pendant des décennies.

**[00:48:50] Male Speaker**

C'est essentiellement le mythe fondateur de la médecine moderne.

**[00:48:54] Del Bigtree**

De plus, en 2026, nous allons organiser plus de 1700 vidéos de The HighWire dans des playlists. Notre contenu le plus percutant et le plus informatif, organisé pour que vous puissiez accéder directement aux sujets qui comptent le plus pour vous. En tant que membre HighWire Plus, vous recevrez également des notes d'émission hebdomadaires via les courriels HighWire Insider, nos populaires mises à jour juridiques ICAN, et notre newsletter mensuelle, The Informant. Vous en saurez toujours plus, et vous le saurez plus tôt que les médias traditionnels ne le feront jamais. 2026 s'annonce prometteuse, et nous ne voulons pas que vous en manquiez une miette. HighWire Plus n'est pas seulement du contenu bonus ; avec HighWire Plus, nous vous emmenons plus loin. C'est ainsi que vous rejoignez la mission. Et lorsque vous devenez un donateur mensuel pour l'ICAN, vous ne faites pas que débloquent HighWire Plus ; Vous financez nos enquêtes, nos victoires juridiques et notre capacité à informer et éduquer le monde entier avec audace et sans compromis. Si vous croyez en ce mouvement, si vous voulez plus de profondeur, plus d'outils et plus de vérité, alors le moment est venu. Devenez un donateur mensuel récurrent. Débloquez HighWire Plus et plongez dans l'expérience complète que HighWire Plus peut vous offrir. Unlock high wire plus and step into the full high wire experience that High Wire Plus can offer to you.

**[00:50:08] Del Bigtree**

Très bien, alors que nous terminons cette émission le premier jour, je suis tellement emballé. The HighWire a pu vous parler dès le premier jour, car je pense que 2026 restera dans les mémoires comme l'une des années les plus importantes aux États-Unis d'Amérique. Nous allons vraiment voir si nous pouvons franchir ce point de bascule et faire pencher l'énergie de notre côté. J'ai dit à la fin de 2025 que nous étions en position offensive. Nous avons maintenant mis Goliath sur la défensive, mais allons-nous obtenir le coup de grâce ? Je pense que nous saurons à la fin de cette année si nous avons obtenu le K.O., si nous avons vraiment pu livrer la marchandise, si nous avons tous pu rester concentrés et ne pas célébrer trop tôt, vous savez, juste parce que nous avons gagné des batailles. Avons-nous gagné la guerre ? Cette année consiste à gagner la guerre, et nous serons à vos côtés pour le faire. Nous avons besoin de votre soutien sur tous les fronts où nous nous battons pour vous, avec vous, avec Aaron Siri ; tout le travail que nous voulons accomplir, les rêves que nous avons ne sont rendus possibles que grâce à cela. C'est pourquoi nous aimerions que vous deveniez un donateur récurrent. HighWire Plus n'est que l'un des cadeaux que nous vous offrons en retour. Mais 26 \$ par mois pour 2026 ? Eh bien, combien de fois aurons-nous l'occasion de dire cela cette année ? Euh, j'ai hâte d'y être, cependant. Merci à tous ceux qui nous ont soutenus tout au long de ces années.



**[00:51:21] Del Bigtree**

Quelle année incroyable a été 2025. Nous avons accompli des choses que même nous ne croyions pas possibles. Ce n'est pas peu dire. Alors refaisons-le cette année. Nous allons le faire avec votre aide. Euh, si vous voulez regarder la deuxième partie de cette incroyable série, « La ruée vers l'énergie verte », ce que je sais que vous voulez faire car cela va affecter vos vies. Cela décide littéralement du coût de votre voiture, si vous aurez du chauffage ; si vous regardez ceci n'importe où ailleurs dans le monde, d'ailleurs, vous pouvez aussi faire un don. Que dites-vous de l'Angleterre où certains d'entre vous sont morts de froid parce qu'on leur coupait l'électricité en plein hiver ? Et les coupures de courant tournantes ? Vous avez une voiture électrique. Vous avez fait ce que tout le monde disait, mais maintenant vous ne pouvez plus conduire. Ou maintenant vous ne pouvez plus rien faire parce que le réseau ne peut pas supporter la charge. Qu'en est-il de toutes ces choses dans notre avenir ? Est-ce l'avenir que nous voulons ? C'est ce sur quoi Jefferey Jaxen a enquêté. Je veux vous faire revenir juste pour nous parler un peu de la deuxième partie de « La ruée vers l'énergie verte ». Si nous devenons membres HighWire Plus aujourd'hui, nous accédons évidemment à l'ensemble du travail que vous avez accompli dans la saison 1 de Jefferey Jaxen Investigates. Mais ceci est tout nouveau. Personne n'a vu ça. À quoi pouvons-nous nous attendre dans la deuxième partie de cette série documentaire ?

**[00:52:28] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Ouais, merci Del. C'est la deuxième partie, c'est ça ? Tu es aux premières loges avec les aînés indigènes. Tu vas dans la réserve de Thacker Pass au Nevada. Nous avons des images de drone de la mine et on peut vraiment voir... enfin, je veux dire, c'est vraiment comme tous les documentaires que j'ai tournés, tous les films que j'ai réalisés, c'est le segment le plus, je pense, puissant et émouvant que j'ai jamais fait. Et ils racontent leur histoire et vous pouvez entendre leur histoire. Nous avons tous notre mot à dire là-dessus. Et vous savez, la science nous dit une chose sur le net zéro. Mais qu'en est-il... qu'en est-il des peuples indigènes ? Quel est leur sentiment sur le net zéro ? Le changement climatique ? Y a-t-il des voitures électriques dans la réserve ? Euh, peuvent... peuvent leur permettre de s'offrir des voitures électriques. Je veux dire, ce sont des questions que je leur ai posées. Vous voulez entendre ces réponses ? Et puis, ce qui m'a été confié aussi, c'est une histoire très personnelle transmise de génération en génération. Vous aviez l'Ancien Myron là-bas dans le... nous l'avons vu... une histoire transmise sur plusieurs générations dans sa famille. Il nous l'a racontée devant la caméra. Et c'est ainsi que nous avons conclu tout ce documentaire sur le type de changement climatique qui se produit vraiment, ce que fait réellement la Terre et ce que nous devons attendre d'elle. Et encore une fois, c'est l'histoire d'une seule personne. Mais c'est une information précieuse à avoir documentée. Et je veux ajouter aussi que nous avons l'équipe juridique la plus puissante au monde en matière de surveillance de la santé, ce n'est plus contesté après 2025. Personne ne peut dire que ce n'est pas vrai. Euh, notre émission a guidé les gens à travers la réponse au Covid, la pandémie, et nous les en avons sortis. Nous avons inspiré des centaines d'autres diffuseurs et influenceurs à devenir des militants pour la liberté médicale. Et maintenant, nous avons aussi... les gens ne le savent peut-être pas encore, mais nous avons une maison de production professionnelle active qui sort des productions. Des documentaires, dans votre cas avec l'étude qui dérange, des documentaires primés, des longs métrages documentaires avec des faits qui ont un impact sur la société. C'est le tiercé gagnant ici, alors pensez à faire un don pour 2026 ici à The HighWire.

**[00:54:31] Del Bigtree**

Jefferey, j'adore que tu sois mon copilote sur The HighWire chaque semaine. J'ai hâte de voir ce que nous allons rapporter, mais il y a tellement de choses qui se profilent à l'horizon, rien qu'autour de cette énergie verte. Mais l'IA maintenant, c'est... je veux dire, ça commence vraiment, vous savez, à évoluer de façon exponentielle. Une part est brillante, une autre terrifiante. Euh, tout cela va nous affecter, affecter notre santé. Je veux dire, on pourrait voir un avenir où l'IA détermine si vous allez subir une intervention ou non. Les compagnies d'assurance vont dans cette direction, les systèmes juridiques se tournent vers l'IA. Les discussions sur la nécessité d'un juge et d'un jury si l'IA peut être objective ? Je veux dire, il se passe des choses vraiment incroyables. Je sais que tu vas faire des reportages sur tout ça. Je tiens à te remercier pour cette série incroyable. C'est... tu sais, nous arrivons juste à la fin de la première saison. J'ai hâte de voir ce que donnera la saison deux. Mais alors que nous terminons, tout est disponible sur The HighWire. De plus, merci d'inciter les gens à nous faire des dons en créant ce contenu uniquement pour HighWire. En plus, c'est du très haut niveau. C'est un supplément à ce que tu fais ici sur The HighWire chaque semaine. Je veux te remercier pour cet engagement car cela a vraiment fait la différence. Les gens qui ont vu ça et ont dit : hé, je veux ça. Je veux avoir ce contenu... Jefferey, tu joues un rôle énorme dans le travail que nous faisons ici, non seulement par tes reportages, mais aussi en inspirant les gens à s'impliquer et à nous aider alors que nous continuons à tenter, comme tu l'as dit, certains des procès les plus importants, avec l'équipe la plus puissante luttant pour la santé, euh, dans le monde juridique. Ta contribution a donc été tout simplement incroyable dès le premier jour. J'ai vraiment hâte de travailler avec toi cette année et de voir ce que nous ferons à l'avenir, en 2026.

**[00:56:09] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

D'accord. Merci. Alors, concrétisons tout ça en 2026.

**[00:56:11] Del Bigtree**

D'accord. On va le faire, euh, pour tous ceux qui veulent savoir ce qu'est la deuxième partie, voici un petit avant-goût de la deuxième partie de la ruée vers l'énergie verte.

**[00:56:22] Male News Correspondent**

Thacker Pass abrite probablement la plus grande réserve de lithium au monde. L'entreprise qui gère le projet avance à toute vapeur.

**[00:56:30] Male Speaker**

Les choses avancent. Nous ne faisons pas qu'extraire du lithium. Nous le transformons en un ingrédient de base spécialisé pour toutes les batteries que vous utilisez.

**[00:56:38] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Où sont les recherches indépendantes ?

**[00:56:40] Male Speaker**

C'est une question importante. Quelles sont les conséquences de ce plan minier ?

**[00:56:44] Elder Myron, Elder of the Fort McDermitt Paute Shoshone Tribe**

Ça va contaminer notre eau.

**[00:56:46] Female Speaker**

Nous sommes tous pour que la mine n'ouvre pas, nous sommes contre.

**[00:56:50] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Il existe des preuves que des générations et des générations d'ancêtres ont vécu sur cette terre.

**[00:56:56] Elder Myron, Elder of the Fort McDermitt Paute Shoshone Tribe**

Peu importe ce que disent les gens, nous faisons partie de cette terre. Nous étions là en premier.

**[00:57:00] Male Speaker**

Les compagnies minières ne révèlent pas tout ce qui s'est passé à Thacker Pass.

**[00:57:04] Elder Myron, Elder of the Fort McDermitt Paute Shoshone Tribe**

Quand Lithium Americas est venu ici à la réunion du conseil, ils ont insulté toute la communauté de la tribu de Fort McDermitt.

**[00:57:12] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

C'était pendant la réponse au Covid.

**[00:57:14] Elder Myron, Elder of the Fort McDermitt Paute Shoshone Tribe**

Ils ont agi en coulisses.

**[00:57:16] Chanda Callao, People of the Red Mountain**

Nous avons payé le prix fort pour le lithium. Nous perdons nos droits ancestraux. Nous subissons des violations des droits de l'homme.

**[00:57:23] Male Speaker**

La meilleure façon de prospérer est de travailler pour notre entreprise. Ce sont des emplois vraiment attractifs qui offrent un niveau de vie élevé.

**[00:57:31] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Pensez-vous que l'Amérique est un peu en retard dans cette course pour acquérir ces terres rares ?

**[00:57:36] Male Speaker**

Cette initiative est tout à fait appropriée. Nous sommes très en retard.

**[00:57:39] Chanda Callao, People of the Red Mountain**

Pour extraire du lithium, il faut détruire la terre. Comment cela peut-il être bon pour la Terre Mère ?

**[00:57:55] Del Bigtree**

Bon, eh bien, bonne année. J'espère que vous êtes aussi enthousiastes pour 2026 que moi. J'attends vraiment cette année avec impatience. Je pense qu'il sera question de victoire. Je pense qu'il s'agira de gagner, et pas seulement les petites escarmouches et les petites batailles. Je pense que maintenant nous prenons le terrain, nous prenons ce pays. Nous réaffirmons notre engagement envers la liberté comme un phare de lumière et d'espoir pour le monde. Tant de gens sont tombés autour de nous, même en Europe et en Angleterre, privant les gens de leur droit à la liberté d'expression et à l'autonomie corporelle. Ça n'arrive pas ici. Ça n'arrivera jamais ici. Pas si The HighWire et ICAN ont leur mot à dire. Alors merci d'être à l'écoute. Merci de parrainer ce travail. Inscrivez-vous absolument. Devenez un donateur récurrent si ce n'est pas déjà fait. Même si nous ne vous donnions pas HighWire Plus, que diriez-vous simplement de vous réveiller en sachant que nous avons gagné un autre procès qui apportera la liberté à vos frères, vos sœurs, peut-être vos propres enfants ? Nous attendons cette année avec une telle impatience. Je suis heureux d'être ici et j'ai hâte d'être à la semaine prochaine sur The HighWire. À la semaine prochaine.

**END OF TRANSCRIPT**

THE HIGHWIRE